

## Prédication du jour

Le texte biblique pour ce dimanche de Pentecôte proposé à la prédication par notre Église est tiré du livre du prophète Ezéchiel au chapitre 37.

**1**La puissance du Seigneur me saisit ; son Esprit m'emmena et me déposa dans une large vallée couverte d'ossements. **2**Le Seigneur me fit circuler tout autour d'eux, dans cette vallée : ils étaient très nombreux et complètement desséchés. **3**Alors le Seigneur me demanda : « Fils de l'homme, ces ossements pourront-ils revivre ? » Je répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi seul qui le sais. » **4**Il reprit : « Parle en tant que prophète à ces ossements, dis-leur : Ossements desséchés, écoutez ! **5**Voici ce que le Seigneur Dieu vous déclare : Je vais vous réanimer, et vous reprendrez vie. **6**Je vais mettre sur vous des nerfs, faire croître de la chair et vous recouvrir de peau ; puis je vous rendrai le souffle pour que vous repreniez vie. Vous serez convaincus alors que je suis le Seigneur. » **7**Je parlai en tant que prophète aux ossements comme le Seigneur m'en avait donné l'ordre. Tandis que je parlais, j'entendis le bruit d'un grand remue-ménage : les os se rapprochaient les uns des autres, (...). **8**Je vis que des nerfs et de la chair se formaient sur eux et se recouvraient de peau. Mais ils étaient encore inanimés.

**9**Le Seigneur me dit alors : « Toi qui n'es qu'un homme, parle en prophète au souffle de vie, oui, parle-lui de ma part, et dis-lui : "Souffle de vie, le Seigneur te donne l'ordre de venir de tous les points de l'horizon et de souffler sur ces cadavres afin qu'ils reprennent vie." » **10**Je parlai en tant que prophète comme le Seigneur me l'avait ordonné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » **11**Le Seigneur reprit : « Vois-tu, l'homme, ces ossements sont l'image du peuple d'Israël. Les Israélites disent en effet : "Nous sommes comme des ossements desséchés, notre espoir est mort, il n'y a plus rien à faire." »

Cette vision d'Ézéchiel est un texte de prédication étrange pour la Pentecôte et pour un jour de confirmation aussi. Pour la fête de l'Esprit Saint, je vous souhaite du courage et du renouveau, des chrétiens joyeux, prêts à témoigner de leur foi comme les confirmants de cette année.



Ce que je ne souhaite pas, c'est un voyage sur les champs de bataille de ce monde. Une voix intérieure nous dit : 'Comme ce serait bien si je pouvais me barricader derrière des murs protecteurs !'

Dans cette parabole Dieu ne laisse aucun choix, ni au prophète Ézéchiel, ni à nous non plus. Nous ne pouvons pas nous retrancher et nous cacher, surtout pas à la Pentecôte. Et où n'aurions-nous pas besoin de l'Esprit de Dieu ? Où n'aurions-nous pas besoin de ce réconfort et de cet encouragement, si ce n'est sur les champs de bataille de la vie ?

Là où les mots restent coincés dans nos gorges et où, nous ne savons pas quoi faire. Les grandes et les petites crises du monde, de l'être humain sont là. Et là, dans ce monde, nulle part ailleurs, se trouve notre place. Et c'est là que nous avons besoin de l'Esprit de Dieu.

Alors, avec Ézéchiel sortons des murs protecteurs, quittons la sécurité. Allons là où Dieu conduit Ézéchiel et nous aussi : dans le vaste champ de la vie où l'espoir peut mourir parfois.

La seule chose vivante dans cette large vallée, c'est le prophète Ézéchiel et Dieu lui-même. Et ils ont une étrange conversation dans le cimetière de l'espoir : « **3 (...)** **Fils de l'homme, ces ossements pourront-ils revivre ?** » Comment répondre à cela avec nos connaissances et nos capacités humaines ? Notre réponse serait : 'Non ! Les ossements desséchés du monde ne pourront jamais revivre.'

Mais Ézéchiél dit : « **Seigneur Dieu, c'est toi seul qui le sais.** » Autrement dit : 'Moi, je n'ai aucune idée, aucun plan et parfois aucun courage d'espérer. Toi, seul Seigneur, tu sais ce qui est encore possible et ce qui ne l'est pas. J'ai foi en toi.'

En ce temps-là, le peuple hébreu est désabusé. Les Babyloniens les ont balayé de leur pays, détruit le temple et ont conduit une grande partie de la population en exil loin de chez eux. Ils n'ont plus d'espoir. L'espoir, dit-on, meurt en dernier. Mais à un moment donné, il meurt.

Nous vivons dans l'abondance et nous sommes un peuple libre. Pourquoi alors y a-t-il tant de désespoir en nous et autour de nous ? Pourquoi tant de gens sont-ils malheureux et se sentent-ils vides ?

Peut-être, comme les Israélites, ne donnons-nous pas à Dieu l'opportunité de nous insuffler la vraie vie. Notre civilisation serait-elle dotée d'ossements desséchés parce que nous n'avons pas d'espoir ? Dieu nous insuffle une nouvelle vie lorsque nous sommes ouverts au changement.

Avec l'aide de l'Esprit, Ézéchiél va trouver quoi faire. Et dans les images fortes de ce qui va se passer alors, l'espoir prend une nouvelle forme – reprend vie, se redresse, s'anime. L'exil, la captivité, prendra fin, dit Dieu au prophète. Il y a trois étapes à franchir, trois étapes pour espérer, trois étapes pour vivre.

La 1<sup>ère</sup> chose qu'Ézéchiél devra faire, c'est **parler**. Il devra trouver des paroles de vie même si cela semble inutile. Là où il n'y a que le silence, Ézéchiél devra parler d'espoir. Non comme une possibilité, mais comme une certitude. Les paroles de vie que quelqu'un nous adresse, nous construisent.

Ézéchiél ne dit pas : les choses seront comme avant... Dieu ne refait pas du vieux. Avec lui, tout devient neuf. A l'image de nouveaux muscles, de nouveaux tendons : une nouvelle mobilité, une nouvelle sensibilité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Mais ce n'est que la 1<sup>ère</sup> étape. La vie nécessite plus que de la peau et des tendons. Il faut un esprit vivant. C'est la 2<sup>ème</sup> étape pour devenir nouveau. Sans souffle de vie, nous ne sommes que matière, mais avec lui nous sommes des êtres vivants. Comme Ézéchiél, il faut **faire appel à l'Esprit de Dieu**. Et cet Esprit nous remplit d'une vie nouvelle.

Et puis ? Vient ensuite le plus difficile : **attendre**, patienter. L'Esprit de Dieu, à qui nous faisons appel, peut nous répondre soudainement et de manière imprévisible. Cet Esprit nous conduit sur des chemins inattendus. Il nous reconforte, nous encourage et nous montre des possibilités toutes nouvelles.

Cet Esprit donne la vie et rend l'espoir vivant. L'Esprit de Dieu, le consolateur souffle où il veut et quand Dieu le veut, à Babylone et à Jérusalem, à Horbourg-Wihr et à Paris.

Amen



Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – *La Vision d'Ezéchiél (1630)*, Francisco Collantes (1599-1656) - Musée du Prado MADRID

Page 2 – *Vitrail de la Pentecôte (1994)* - Église Saint-Germain d'Auxerre 95 PERSAN